



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

gestion

Question au Gouvernement n° 244

Texte de la question

COMPÉTITIVITÉ

M. le président. La parole est à M. François de Rugy, pour le groupe écologiste.

M. François de Rugy. Ma question s'adresse au Premier ministre et porte sur les suites du rapport Gallois. *(Exclamations sur les bancs du groupe UMP.)*

Sur le constat, je vous invite, chers collègues de l'opposition, à un peu de retenue et d'humilité dans vos commentaires. *(Vives exclamations sur les bancs du groupe UMP. - Applaudissements sur les bancs des groupes écologiste et SRC.)* Le rapport Gallois est d'une précision implacable...

M. Claude Goasguen. Implacable, en effet !

M. François de Rugy. ...à l'égard de la politique que vous avez menée depuis dix ans. *(Applaudissements sur les bancs des groupes écologiste et SRC.)* " Le décrochage de l'industrie française s'est accéléré au cours de la dernière décennie. " Voilà ce que dit le rapport Gallois...

Mme Laure de La Raudière. Il dit bien d'autres choses !

M. François de Rugy. ...sur votre politique, celle que vous avez menée pendant dix ans. *(Exclamations sur les bancs du groupe UMP.)*

Mais au-delà d'un constat partagé, d'un diagnostic que nous jugeons partiel, et de pistes de travail dont nous nous félicitons que certaines aient d'ores et déjà été abandonnées,...

Plusieurs députés du groupe UMP. Lesquelles ?

M. François de Rugy. ...il y a les décisions que vous avez commencé à annoncer ce matin. *(Exclamations sur les bancs du groupe UMP.)*

Vous avez notamment annoncé des crédits d'impôt qu'il va falloir financer. Quitte à s'inspirer des expériences réussies dans d'autres pays, notre groupe tient à rappeler que l'une des priorités devait être la fiscalité écologique. *(Applaudissements sur les bancs du groupe écologiste.)* La fiscalité environnementale, celle qui taxe les usages néfastes pour la planète et incite à des transitions, est dans notre pays très inférieure à celle constatée chez nos homologues européens dont vous vantez si souvent la compétitivité.

Les propositions avancées par M. Gallois dans son rapport en la matière sont très peu explicites, c'est le moins que l'on puisse dire.

M. Philippe Briand. On attend la question !

M. François de Rugy. Pouvez-vous, monsieur le Premier ministre, nous indiquer selon quelles modalités et quel calendrier le Gouvernement entend mettre en oeuvre les mesures annoncées ?

M. François Rochebloine. En 2017 !

M. François de Rugy. Comment comptez-vous intégrer la fiscalité écologique dans le débat sur la compétitivité économique ? *(Applaudissements sur les bancs du groupe écologiste.)*

M. le président. La parole est à M. le Premier ministre.

M. Jean-Marc Ayrault, *Premier ministre*. Monsieur le président François de Rugy, vous avez déjà entendu une partie de la réponse. J'ai évoqué les mesures qui permettent d'alléger le coût du travail, non pas comme un problème en soi...

M. Marc-Philippe Daubresse. Ce n'est pas clair !

M. Christian Jacob et M. Claude Goasguen. C'est laborieux !

M. Jean-Marc Ayrault, *Premier ministre*. Le rapport Gallois est sur ce point explicite : la question du coût du travail est posée essentiellement pour redonner de la marge de manoeuvre aux entreprises pour investir, innover et créer des emplois. Celles-ci sont, pour la plupart d'entre elles, dans l'impasse totale, et en danger. Il avait préconisé de réagir vite, et c'est ce que fait le Gouvernement.

Plusieurs députés du groupe UMP. En 2014 !

M. Jean-Marc Ayrault, *Premier ministre*. Pour ce qui est du financement, les entreprises, qui savent très bien ce qu'est la prévision des comptes, pourront intégrer le crédit d'impôt dès 2013.

Le financement se fera par étapes avec une partie de fiscalité écologique, que vous venez d'évoquer à l'instant. Mais je ne souhaite pas que cette fiscalité écologique soit mise en oeuvre de façon unilatérale sans laisser le temps à la discussion : ce sera précisément l'objet du débat sur la transition énergétique qui va commencer dans quelques jours, et je sais que vous y participerez.

Pour ce qui est de l'effort fiscal, je tiens à préciser qu'en 2013, quelle que soit la fiscalité, aucun impôt supplémentaire ne sera demandé aux contribuables français. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC. - Rires et exclamations sur les bancs du groupe UMP.*) Ce n'est qu'à partir de 2014 que l'effet TVA commencera à jouer.

M. Lucien Degauchy. N'importe quoi !

M. Claude Goasguen. C'est tragique !

M. Jean-Marc Ayrault, *Premier ministre*. Quant à la compétitivité, vous le savez bien, monsieur de Rugy, elle ne se limite pas à cette question fiscale et à celle du coût du travail. Elle doit être associée à une volonté très forte de promouvoir des politiques de filières où les grands groupes, les PME, les laboratoires de recherche publics et privés, la formation professionnelle, le dialogue et la négociation sociale, s'associent dans un même élan pour développer des produits de meilleure qualité, de plus haut de gamme, et qui s'intéressent à toutes les filières - dont la filière de la transition énergétique, que le Gouvernement et moi-même jugeons porteuse et créatrice d'emplois pour l'avenir.

C'est tout cela : dialogue social, compétitivité, nouvelles filières, participation au financement de notre système de protection sociale...

M. François Rochebloine. Baratin !

M. Jean-Marc Ayrault, *Premier ministre*. ...que nous serons capables de mettre en oeuvre dans ce nouveau modèle français que la France attend. (*Applaudissements sur les bancs des groupes SRC et écologiste.*)

M. Yves Censi. Vraiment laborieux !

Données clés

Auteur : [M. François de Rugy](#)

Circonscription : Loire-Atlantique (1^{re} circonscription) - Socialiste, écologiste et républicain

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 244

Rubrique : Impôts et taxes

Ministère interrogé : Premier ministre

Ministère attributaire : Premier ministre

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [7 novembre 2012](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [7 novembre 2012](#)